

L'APPROCHE COLLABORATIVE DE L'APPRENTISSAGE

Mohamed DROUI
Lycée zerktouni
- Jerada -

Introduction

L'avènement de la « société du savoir » a créé un contexte dans lequel chaque individu doit se situer et évoluer. L'école doit alors encourager les enfants à travailler en groupe tout en marquant chacun sa propre spécificité en tant qu'individu. En ce sens, l'apprentissage n'est pas une affaire uniquement individuelle mais aussi une affaire sociale. Dans ce travail, nous tentons tout d'abord d'expliquer la vision socioconstructiviste de l'apprentissage, puis nous définissons l'apprentissage collaboratif en citant ses composantes et ses caractéristiques. Nous identifions ensuite le rôle de l'enseignant ainsi que celui de l'apprenant dans le cadre d'un apprentissage collaboratif. À la fin, nous présenterons quelques activités qui peuvent être considérées comme collaboratives.

La vision socioconstructiviste de l'apprentissage

En s'appuyant sur les travaux de Vygotsky (1978) et de Salomon (1987), le socio-constructivisme conçoit l'apprentissage comme une activité sociale où les apprenants sont impliqués dans la construction consensuelle du sens à travers des discussions et des négociations avec les pairs et les enseignants. L'apprentissage dans un cadre socioconstructiviste invite les apprenants à construire un sens du monde, à travers un processus à la fois individuel et social (Driver, Asoko et al, 1994). Le savoir est personnellement construit, mais aussi socialement médiaté. Les apprenants ont l'opportunité de tester la viabilité de nouvelles connaissances en collaboration avec leurs pairs et de lier ces nouvelles idées à des expériences personnelles et des connaissances existantes (McRobbie et Tobin, 1997). Ainsi, dans une perspective socioconstructiviste, le développement de la compréhension, par écrit et par débat d'idées avec les pairs est un élément essentiel de l'apprentissage. Il implique l'articulation, la clarification, l'élaboration, la négociation et la construction du consensus. Les apprenants peuvent identifier et articuler leurs propres opinions, échanger des idées et réfléchir sur les points de vue des autres apprenants, faire une réflexion critique sur leurs propres idées et, si nécessaire, les réorganiser et de négocier leurs significations partagées (Prawat, 1993).

Le socioconstructivisme de Vygotsky (1978) repose donc sur deux principes : le premier situe nécessairement le sujet agissant dans ses rapports avec les autres (le rôle de la communauté des apprenants). Ainsi la production des discours mobilisés par des fonctions de communication spécifiques est exercée dans une zone dite proximale de développement. Le deuxième principe d'inspiration Vygotskienne

clame le rôle de médiation lié à l'activité personnelle intermentale par la mise en place d'une zone proximale de développement (comme support à l'apprentissage).

L'apprentissage collaboratif

Définition

L'efficacité de l'apprentissage par les pairs a été acceptée dans les milieux éducatifs au cours des années 1980. Il constitue un abandon du rôle traditionnel de l'enseignant comme source de connaissance. L'apprentissage collaboratif utilise des groupes qui ne sont pas très structurés ; les rôles spécifiques ne sont pas assignés et les tâches ont tendance à être plus ouvertes pour tous (Blumenfeld, Marx, Soloway, et Krajcik, 1996). La collaboration entre les apprenants offre un environnement favorable qui encourage les apprenants à expérimenter et à tester de nouvelles idées.

Selon Dillenbourg (1996), une situation basée sur la collaboration aboutit à des formes d'interactions qui peuvent conduire à la stimulation des mécanismes d'apprentissage : conflit (socio-) cognitif ; partage de la charge cognitive ; (auto) explication ; intériorisation ; Co-construction des connaissances ; régulation mutuelle, compréhension partagée etc. Un tel apprentissage est nommé apprentissage collaboratif.

Henri et Lundgren-Cayrol (2001) proposent la définition suivante de l'apprentissage collaboratif : "L'apprentissage collaboratif est une démarche active par laquelle l'apprenant travaille à la construction de ses connaissances. Le formateur y joue le rôle de facilitateur des apprentissages alors que le groupe y participe comme source d'information, comme agent de motivation, comme moyen d'entraide et de soutien mutuel et comme lieu privilégié d'interaction pour la construction collective des connaissances."

La démarche collaborative couple deux démarches : celle de l'apprenant et celle du groupe. Le but de l'apprentissage est atteint individuellement par chaque membre du groupe en faisant consensus avec les autres membres du groupe. L'apprenant a le contrôle de ses activités. Il utilise le groupe comme source d'informations pouvant l'aider à réaliser son apprentissage. Le groupe est un catalyseur de l'apprentissage. Il agit comme agent de motivation des apprenants (Henri et Lundgren-Cayrol, 2001).

Ces auteurs insistent sur trois composantes essentielles de l'apprentissage collaboratif :

- La communication pour alimenter la réflexion sur l'objet de la collaboration, réaliser des tâches et tisser les relations ;
- L'engagement pour assurer une contribution cognitive et sociale significative des apprenants, mettre ses ressources au service du groupe et mobiliser les efforts en vue de la réussite ;
- La coordination pour optimiser l'efficacité de l'activité du groupe.

Le but de l'apprentissage collaboratif est de promouvoir l'enseignement dans un objectif éducatif spécifique par une activité coordonnée et partagée, au moyen d'interactions sociales parmi les membres du groupe (Dillenbourg, 1999). L'apprentissage collaboratif est fréquemment considéré comme un stimulus du développement cognitif, à cause de sa capacité de promouvoir les interactions sociales et l'apprentissage des membres d'un groupe.

Deux approches théoriques principales expliquent le rôle de l'interaction sociale dans l'apprentissage collaboratif : D'abord, l'approche de piagétienne qui considère que l'apprentissage collaboratif est efficace parce qu'il favorise l'apparition des conflits sociocognitifs ; et ensuite la perspective de Vygotsky (1978), considère le changement individuel comme le résultat d'une intériorisation des différentes activités.

Se basant sur les découvertes de la psychologie cognitive et des sciences cognitives, Dillenbourg et Schneider (1995) ont identifié quelques étapes du processus de l'approche collaborative ; à savoir : 1) un conflit ou une mésentente, 2) une solution alternative, 3) une auto/explication, 4) une intériorisation, 5) une appropriation, 6) un partage des tâches cognitives, 7) une gestion de l'apprentissage et, 8) une socialisation.

Le rôle de l'apprenant dans l'apprentissage collaboratif

Dans l'apprentissage collaboratif, les apprenants construisent des connaissances partagées dans les groupes de pairs. Ainsi l'apprenant participe activement à son apprentissage ; discute et négocie des solutions; partage ses connaissances avec ses pairs ; se motive et motive ses pairs ; interagit de façon positive avec ses pairs, fait preuve de leadership partagé ; fait de la recherche en petits groupes; clarifie ou élabore de l'information ; analyse de l'information ; fait la synthèse de l'information. Les apprenants doivent apprendre à produire des idées à travers les discussions entre les pairs, et à accepter et élaborer les idées d'autrui, sans les critiquer.

Le rôle de l'enseignant selon l'approche collaborative

Selon l'approche collaborative, le rôle de l'enseignant consiste à soutenir les interactions des apprenants avec leurs pairs et avec le monde physique. Il aide les apprenants à reconstruire leurs conceptions et à déterminer la viabilité de leurs idées. L'enseignant doit promouvoir le respect mutuel entre les apprenants et mettre en oeuvre le principe de base du constructivisme ; à savoir que les différents apprenants peuvent tenir, en même temps, plusieurs points de vue (ou de «vérités») sur un même sujet. L'enseignant agit comme guide et comme animateur lors des discussions. Il gère le milieu éducatif (évaluation, etc) ; établit les paramètres de l'environnement pédagogique pour maximiser les interactions ; explique le processus collaboratif aux apprenants ; clarifie les objectifs de la matière ; donne des directives selon les besoins ; distribue le matériel nécessaire

aux apprenants ; observe les interactions parmi les apprenants ; et aide les apprenants à résoudre des problèmes, sans leur donner la bonne réponse.

Les activités pédagogiques dans l'apprentissage collaboratif

L'apprentissage collaboratif permet aux apprenants de travailler ensemble pour accomplir des tâches spécifiques. Cette approche pédagogique se traduit en plusieurs activités et implique la constitution de petits groupes d'apprenants qui cherchent, trouvent, discutent, présentent et analysent des informations. Parmi les activités pédagogiques qui peuvent être qualifiées de collaboratives on peut citer les travaux faits en petits groupes, les discussions en petits groupes, les séminaires, les présentations et résolutions des problèmes, les débats, les explorations en groupe, les simulations, les jeux de rôles et la production de documents par le groupe.

Conclusion

Bien que l'apprentissage collaboratif soit reconnu comme étant un mode d'apprentissage efficace, il a fait l'objet de plusieurs critiques. Il arrive parfois que le processus de l'apprentissage collaboratif ne fonctionne pas bien ; plusieurs variables ont été avancées pour expliquer ce fait. Dillenbourg et Schneider (1995) regroupent ces variables en trois catégories :

- La composition du groupe qui doit être définie selon des paramètres comme l'âge, le niveau des participants, la taille du groupe etc ;
- Les caractéristiques de la tâche : les interactions suscitées devraient aboutir à une construction des savoirs et non à un partage de tâches. Les consignes relatives aux activités collaboratives devraient favoriser des interactions intelligentes et efficaces. Les modes de communication instaurés permettraient ainsi d'optimiser les interactions entre les apprenants à travers des activités d'apprentissage pertinentes.